

**Allocution du préfet lors de l'opération de remise de 1.000 livres dans le cadre de la Cité éducative École Maternelle Raymonde Bambuck le 18 mars 2021**

Mme la principale,  
Mme la rectrice,  
Mesdames, messieurs,  
Chers élèves,

C'est un vrai plaisir que d'être aujourd'hui dans un établissement appartenant au réseau de la Cité éducative de Pointe-à-Pitre / Les Abymes, dont le collègue REP + Nestor de Kermadec est le « vaisseau amiral », que je n'avais pas eu encore l'occasion de visiter.

Et je suis très heureux de me trouver aujourd'hui avec vous Mme la rectrice dans cette école maternelle Raymonde Bambuck car, dans ce climat social complexe et comme nous avons pu l'écrire tous deux aux maires la semaine passée, la continuité pédagogique est un bien commun et un droit constitutionnel, qu'il faut absolument préserver. Nous devons l'éducation à nos enfants, car ils détiennent la clé de notre avenir.

À ce titre, la Cité éducative des Abymes/Pointe-à-Pire, et bientôt du Sud Basse-Terre, est un outil nouveau qui permet de mener une action à la fois au plus près du terrain et décloisonnée, au profit de la jeunesse des quartiers. La Cité éducative c'est certes de nouveaux moyens financiers, 300.000 euros par an pour la seule part État, mais surtout une nouvelle méthode. Car la programmation de la Cité éducative, nous l'avons établie en commun à l'échelle locale du réseau éducatif de terrain, avec les élus et le milieu associatif.

Les actions que nous portons au titre de la Cité éducative sont donc il me semble particulièrement concrètes, et je pense notamment à la création d'espaces parents/enfants ou aux bilans de santé systématique des CM2/6eme.

L'opération 1000 livres que nous mettons en lumière aujourd'hui illustre bien cette méthode : 1000 livres c'est concret.

Cette opération 1000 livres s'inscrit totalement dans la volonté du président de la République et du gouvernement de lutter contre les inégalités de destin, notamment avec la politique de la ville mais aussi la Stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté. Cette lutte contre les inégalités, elle se joue dès l'enfance, sur les bancs des écoles primaires et maternelles.

Et je pense notamment à un ouvrage récent de sociologues sous la direction de Bernard Lahire qui objective ces inégalités dans l'accès à la culture dès la petite enfance, ou à une étude de l'INED de 2019 qui montre que le vocabulaire de l'enfant, le nombre de mots qu'il connaît et maîtrise, est étroitement corrélé à son milieu socio-économique, avec des écarts considérables dès 2 ans entre les enfants.

Et le rapport au livre et au langage est évidemment un marqueur particulièrement fort de ces inégalités contre lesquelles nous avons le devoir de lutter pied-à-pied. Le vocabulaire, l'imaginaire, la culture, la perception de l'humour et de l'ironie, l'aisance à l'écrit, l'esprit critique... toutes ses

qualités dont le livre est le média nécessaire sont les champs de bataille où se joue le champ des possibles qui sera ouvert à l'adulte en devenir.

L'accès aux livres est donc un enjeu particulièrement important de la promesse républicaine d'égalité. Malgré l'avènement de l'ère numérique, je ne pense pas que cette injonction de Victor Hugo au congrès de littérature internationale de 1878 ait perdu de sa modernité : « Ouvrez le livre tout grand. Laissez-le rayonner. Laissez-le faire. Qui que vous soyez qui voulez cultiver, vivifier, attendrir, apaiser, mettez des livres partout ! ».

Je vous remercie.